

Petites trouvailles de l'Histoire de la Comintern et de la Révolution russe.

CLT, Numéro 76, décembre 2001.

On se souvient que Iakov Blumkine, ancien tchékiste S.R. passé au parti bolchevique, devenu l'un des meilleurs agents de renseignements soviétiques à l'étranger, fut exécuté en 1929 après être revenu en URSS au lendemain d'une visite à Trotsky à Constantinople.

L'historien allemand Bernard Bayerlein a trouvé dans les archives du PC de l'URSS à Moscou une délibération du bureau politique portant le n° 30, qui indique que cet organisme du parti a condamné Blumkine à mort le 30 octobre 1929 en décidant qu'il serait fusillé.

Il y a eu pendant des années des versions contradictoires de l'assassinat d'Andreu Nin. Depuis le film *Operation Nikolai*, réalisé d'après les archives de Moscou, il ne nous manquait qu'un élément : qui était le responsable du GPU, qui s'était distingué en URSS et ailleurs dans la chasse aux trotskystes, envoyé de Moscou pour continuer et fut l'un des organisateurs et des tueurs dans cette affaire. On connaissait de lui deux pseudonymes, car il était le Russe Iousik, et le Brésilien Escoy.

La réponse se trouve dans le dictionnaire biographique de Lazar Heifetz sur L'Amérique Latine et la Comintern, en russe. Iousik et Escoy étaient deux des nombreux pseudonymes du tueur Iossif Romualdovitch Grigoulévitch (1913-1988) ; de son vrai nom GrigouleVICIUS, Lithuanien, connu aussi sous son nom de I.R. Lavretsky et sous les surnoms de Max et du « *Juif français Felipe* », d'Arthur, José Ocampo, Dax, I. Grigoriev, et Miguel. Il eut après ce meurtre une vie d'aventures : il réussit notamment à devenir... ambassadeur du Costa-Rica au Vatican, et prépara avec soin un assassinat de Tito, finalement décommandé. Il serait l'auteur de travaux érudits sous le pseudonyme de Lavretsky.

Rappelons enfin à un certain nombre de camarades qui écrivent sur la Guerre d'Espagne, qu'ils se trompent (comme je l'ai fait moi aussi dans le passé) quand ils continuent à citer « *le Russe Narvitch* », agent GPU dans les Brigades internationales. L'homme était Polonais et s'appelait Leon (et non Lev, s'il avait été russe) Narwicz. J'ai enquêté en Pologne parce que Leon est un prénom polonais et parce qu'il n'y avait pas de Soviétiques en tant que tels dans les Brigades Internationales. Avec sa véritable identité tout s'explique.